

« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 41, no 1, octobre 2016

Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!*

SOMMAIRE

- 03 L'Esprit nous a consacrés par l'onction
Paul-Émile Vignola, ptre répondant
- 05 Oints de l'Esprit Saint
Monique Anctil, r.s.r., resp. dioc.
- 07 L'Esprit du Seigneur repose sur moi
Pierre-Marie Vill
- 08 Le Saint-Esprit, source de puissance
Kevin M. Ranaghan
- 10 Imposition des mains,
source de bénédiction
Noëlla Dubé
- 12 Écho des groupes
- 14 Informations
- 17 Marie, femme en chemin
- 18 Évangéliser, c'est favoriser la
rencontre avec Jésus-Christ
Pape François

Abonnement

«Vous serez mes témoins!»

(Ac 1, 8)

*Vous pouvez vous abonner à la revue
«Vous serez mes témoins!» à l'adresse suivante :*

*Renouveau charismatique
49 Ouest, St-Jean-Baptiste
Rimouski QC G5L 4J2*

*Téléphone : 418 723-4765
Courriel : monique.anctil@cqocable.ca*

*4 parutions par année
15 \$ pour 1 an
20 \$ de soutien*

*Faire le chèque à l'ordre de :
Renouveau charismatique*

«L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour aller porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur» (Lc 4,18-19).

En l'année du Jubilé d'Or du Renouveau charismatique, quatre orientations :

- ✓ ***S'activer dans la mission et l'évangélisation.***
- ✓ ***Servir l'Église.***
- ✓ ***Promouvoir la culture de la Pentecôte.***
- ✓ ***Transformer la société.***

QUE L'ANNÉE 2017 SOIT PORTEUSE DE GRANDES BÉNÉDICTIONS DE L'ESPRIT POUR NOTRE ÉGLISE.



L'Esprit nous a consacrés par l'onction

Paul-Émile Vignola, répondant diocésain

Quand Jésus est allé vers Jean le Baptiste pour être baptisé par lui, il s'est placé au rang des pécheurs, à notre niveau. Malgré sa réticence, Jean accepta de plonger dans l'eau du Jourdain celui qu'il pressentait beaucoup plus grand que lui.

«Au moment où Jésus remontait de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit, comme une colombe, descendre sur lui» (Mc 1,10). Au même moment, «voici qu'une voix venue des cieux disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur"» (Mt 3,17). Jésus est alors rempli de l'Esprit Saint par le Père pour qu'il puisse à son tour nous remplir de l'Esprit Saint.



Quand nous avons été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous sommes devenus enfants de Dieu. Quand je fais un baptême, immédiatement après avoir versé l'eau et prononcé les paroles du sacrement, je m'adresse à l'enfant : «Désormais, tu es fils, fille de Dieu!» Ces mots ne sont pas une invention

de ma part, mais ils s'appuient sur la lettre de saint Paul aux Romains. De même que l'Esprit est descendu sur Jésus à son baptême, il descend sur nous et s'y établit à demeure à ce moment. «Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu, écrit l'apôtre, sont *filis de Dieu*. Aussi bien, n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte; vous avez reçu un esprit de *filis adoptifs* qui nous fait nous écrier : Abba! Père! L'Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes *enfants de Dieu*» (Rm 8,14-16).

Saint Pierre dans son discours chez le centurion Corneille proclame : «Après le baptême prêché par Jean, Dieu a oint de l'Esprit Saint et de puissance Jésus de Nazareth, lui qui a passé en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient tombés au pouvoir du diable» (Ac 10,37-38). Jésus lui-même s'applique l'oracle d'Isaïe proclamé dans la synagogue de son village : «L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction» (Lc 4,18). Au Jourdain, l'Esprit Saint est venu *oindre* Jésus, le consacrer, l'investir des pouvoirs nécessaires à sa mission. Dès lors, Jésus est l'*oint* de Dieu, ce qui se dit le *Messie* en hébreux et le *Christ* en grec. D'ailleurs, le nom de *chrétiens*, d'après saint Cyrille de Jérusalem dans ses catéchèses, ne signifierait non pas tant «partisans du Christ» comme le prétendaient les païens d'Antioche que «participants à l'onction du Christ».

Toute la vie de Jésus se déroule sous l'action de l'Esprit. Il lui est présent de façon continue, mais certains épisodes le mettent particulièrement en valeur. On peut relever trois moments principaux : d'abord, aussitôt après son baptême, l'Esprit pousse Jésus au désert pour y être tenté par le diable contre lequel il doit combattre (Mc 1,12); puis, l'Esprit consacre Jésus par l'onction pour qu'il porte la bonne nouvelle aux pauvres (Lc 4,18); enfin, l'Esprit fait *tressaillir de joie* Jésus qui s'écrie : «Je te bénis, Père...» (Lc 10,21). En clair, l'Esprit Saint pousse Jésus à lutter contre le démon, à prêcher l'Évangile et à s'adresser au Père par la prière en lui offrant le sacrifice de lui-même.

Je disais que l'Esprit a investi Jésus des pouvoirs nécessaires à sa mission; il lui a donc conféré une triple onction : une onction royale, une onction prophétique et une onction sacerdotale. N'allons pas oublier que, baptisés, nous participons à l'onction du Christ! La célébration du baptême nous le montre clairement : tout de suite après avoir versé l'eau et prononcé les paroles du sacrement, le prêtre marque du saint chrême le front du nouveau chrétien en lui disant : «Désormais tu es membre du Corps du Christ et tu participes à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi». Pareille dignité ne se limite pas à un titre honorifique, à une décoration, mais nous associe à la mission de Jésus. Ce qu'il a commencé en Palestine, nous avons à le poursuivre, à le réaliser dans nos milieux, dans notre monde.

Dans la vie de Jésus, son baptême par Jean dans le Jourdain et la descente sur lui de l'Esprit Saint donnent à *l'onction* sa qualité de mystère, c'est-à-dire d'événement historique plein de sens et riche de valeur pour notre salut. Ce mystère concerne tant la mission et l'action de Jésus que notre qualité de baptisés et de notre engagement dans le monde. À quoi cela nous engage-t-il? Il convient de méditer et de scruter chacune des facettes de ce mystère de l'onction baptismale. Nous verrons donc, au cours de l'année qui s'ouvre, ce qu'entraînent pour nous l'onction royale, l'onction prophétique et l'onction sacerdotale. Nous y découvrirons des pans insoupçonnés de notre être et de notre vocation de chrétiens. Car nous sommes membres du corps du Christ, donc intimement liés à sa personne et à sa mission de salut. La présence et l'action de l'Esprit dans nos vies n'en finissent pas de nous étonner et de nous éblouir. N'est-il pas le Dieu des surprises? Qu'avec le Père et le Fils, il soit loué, adoré à jamais!



L'Esprit a investi Jésus des pouvoirs nécessaires à sa mission;

il lui a donc conféré une triple onction :

une onction royale, une onction prophétique et une onction sacerdotale.

N'allons pas oublier que, baptisés, nous participons à l'onction du Christ.

Oints de l'Esprit Saint



Monique Ancil, r.s.r., responsable diocésaine



«Jésus retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit, et une rumeur se répandit par toute la région à son sujet. Il enseignait dans leurs synagogues, glorifié par tous. Il vint à Nazara où il avait été élevé, entra, selon sa coutume le jour du sabbat, dans la synagogue, et se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe et, déroulant le livre, il trouva le passage où il était écrit : **L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction**, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur. Il replia le livre, le rendit au servent et s'assit. Tous dans la synagogue tenaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : "Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture"» (Lc 4,14-21).

Ce texte de Luc situe notre thème de l'année : **«L'Esprit du Seigneur est sur moi! Il m'a consacré par l'onction...»**. Ces paroles sortent de la bouche même de Jésus au tout début de son ministère. Elles font écho à cette autre Parole que nous retrouvons en Matthieu où Jésus envoie ses apôtres en mission en leur donnant autorité sur les esprits impurs avec le pouvoir de les expulser et de guérir n'importe quelle maladie ou langueur en leur disant : «Allez vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Chemin faisant, proclamez que le Royaume des cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons» (10,6-8).

Faisant référence à Isaïe 61, un passage qui prédit l'arrivée du Messie et la délivrance d'Israël promise et tant espérée, Jésus annonce que c'est à travers lui et par lui que la promesse s'accomplit. Il définit ici sa mission : «L'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a envoyé ...» fait référence à son baptême reçu au Jourdain, lorsque l'Esprit Saint descendit sur lui sous la forme d'une colombe (Lc 3,22). «Il m'a consacré par l'onction...» signifie qu'en cette occasion Dieu le Père l'a investi de l'Esprit Saint, lui donnant le pouvoir de remplir sa mission de Messie. La raison d'être de l'onction de Jésus est de lui permettre de «porter la Bonne Nouvelle aux pauvres», c'est-à-dire apporter guérison et libération. Dans les Actes des Apôtres nous lisons : «Dieu l'a oint d'Esprit Saint et de puissance, lui qui a passé en faisant le bien et en guérissant tous ceux et celles qui étaient tombés au pouvoir du diable : car Dieu était avec lui» (Ac 10,38). Et l'apôtre Paul, s'adressant aux Corinthiens qu'il a «engendrés dans le Christ Jésus», leur précise que «le Royaume de Dieu ne consiste pas en parole, mais en puissance» (1Co 4,20).

Au soir de sa résurrection, Jésus a envoyé ses disciples poursuivre sa mission en leur disant : «Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création. [...] Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront en langues nouvelles, ils saisiront des serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera pas de mal; ils imposeront les mains aux malades, et ceux-ci seront guéris». Cette invitation de Jésus s'adresse à nous qui avons été oints de l'onction à notre baptême. C'est une belle et grande mission qui nous est confiée! Si parfois elle semble nous dépasser, rappelons-nous cette promesse de Jésus : «Vous ne serez pas seuls, je serai toujours avec vous. [...] Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous» (Ac 1,5.8).

En cette Année de grâce du Jubilé de la miséricorde et du Jubilé d'Or du Renouveau charismatique en 2017, Jésus s'adresse à nous. Il nous invite, enveloppés de l'onction de l'Esprit, à proclamer l'Évangile, non seulement en paroles, mais aussi par des signes et des prodiges qui témoigneront de la vérité et de la puissance de la Parole. Le Royaume de Dieu est ici et maintenant! Guérir est l'un des charismes que l'Esprit Saint a offert aux fidèles du Christ afin de les soutenir dans leur mission. Le Seigneur a compassion de ceux et celles qui souffrent et la guérison est l'une des voies par lesquelles il manifeste la grandeur, la richesse, la puissance de son amour. Il a besoin de nous pour se faire proche de ceux et celles qui souffrent. Comment allons y répondre?

Lors du Synode sur l'évangélisation, l'archevêque de Washington disait aux évêques : «Un raz-de-marée de sécularisation a submergé le monde occidental». Je crois que cela décrit bien ce que nous vivons aujourd'hui. De très nombreuses personnes, baptisées dans la foi chrétienne, ne pratiquent plus leur foi et n'ont plus aucun lien avec le Christ et avec l'Église. Beaucoup vivent sans Dieu et on entre ainsi toujours plus dans «une culture de mort», comme le disait saint Jean-Paul II. Comment allons-nous combattre ce raz-de-marée de sécularisation? Le Seigneur nous donne la réponse en Zacharie : «Ce n'est pas par la puissance, ni par la force, mais par mon Esprit» (4,6); il nous faut désirer, demander qu'un raz-de-marée, qu'un tsunami de l'Esprit Saint passe sur nous. Il nous faut une proclamation dans la puissance de l'Esprit accompagnée de guérisons, de signes qui démontrent la puissance de l'amour de Dieu à l'œuvre aujourd'hui.

Comme communautés du Renouveau dans l'Esprit, il faut nous engager dans une évangélisation puissante; il faut que nous laissons resplendir la lumière du Christ qui seule sera victorieuse de toutes ces forces de ténèbres qui gagnent du terrain dans notre Église et dans notre monde. De par notre baptême, nous avons été consacrés par l'onction pour aller porter la Bonne Nouvelle. Sommes-nous prêts à accepter cette mission? Sommes-nous prêts à nous laisser saisir par l'Esprit Saint pour qu'il se serve de nous pour cette merveilleuse mission d'évangélisation? Nous devons nous laisser enflammer comme Paul qui s'exclamait : «Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile» (1Co 9,16).

Laissons jaillir l'Esprit et notre semence, si petite soit-elle, portera d'abondants fruits de l'Esprit pour la gloire du Seigneur et pour notre Église.





Pierre-Marie Vill

L'Esprit du Seigneur repose sur moi !

«L'Esprit du Seigneur est sur moi...» (Lc 4,18) et sur chaque disciple : «Car nous avons tous été baptisés d'un même Esprit, pour ne former qu'un seul corps» (1Co 12,13). Après sa résurrection, Jésus mandate ses apôtres (vous et moi aujourd'hui) : «Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création» (Mc 16,15). Il assure : «Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps» (Mt 28,20).

La mission se poursuit : «La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson» (Mt 9,37-38). Notre combat consiste non seulement à résister et à se prémunir contre le smog méphitique qui corrompt l'esprit du monde, mais aussi à propager l'ESPÉRANCE en la miséricorde de Jésus qui seule peut nous sauver. D'un côté, une multitude se laisse séduire par un pseudo bonheur temporel et matériel, parce que les exigences évangéliques les effraient. D'autre part, à cause de l'ivraie semée dans les champs du Seigneur, de nombreux chrétiens, des religieux et même des prêtres perdent l'ESPÉRANCE. C'est là que son action est la plus destructrice car : «Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel vient à s'affadir, avec quoi le salera-t-on? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds» (Mt 5,13). «Vous êtes la lumière du monde... Votre lumière doit-elle briller devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux» (5,14.16).

Malgré l'ampleur ou à cause de l'ampleur de la tâche, gardons la foi parce que : «Dieu a choisi ce qu'il y a d'inapte dans le monde pour confondre les sages; Dieu a choisi dans le monde ce qu'il y a de faible pour confondre les forts; ainsi, aucune créature n'aura sujet d'être fière devant Dieu» (1Co 1,27-29). Néanmoins demeurons en paix, le Seigneur supplée à notre faiblesse par son Esprit qui repose sur les croyants, c'est lui qui nous rend aptes au service (2Cor 3,6).



Le premier adversaire est d'abord le «vieil homme» et ensuite les puissances occultes : «C'est pour cela qu'il vous faut endosser l'armure de Dieu, afin qu'au jour mauvais vous puissiez résister et, après avoir tout mis en œuvre, rester fermes» (Ép 6,13). La prière et la confiance inébranlable en la miséricorde sont nos meilleures protections.

Que nos cœurs et nos âmes jubilent : «Que dis-je? Nous nous glorifions des tribulations, sachant bien que la tribulation produit la constance, la constance une vertu éprouvée, la vertu éprouvée,

l'espérance. Et l'espérance ne déçoit point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous fut donné» (Rm 5,3-5).

Le flambeau de la foi est entre nos mains, mais Jésus le tient allumé.

«**Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.**

Je ne vous la donne pas comme le monde la donne.

Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point» (Jn 14,27).

Confiance! «L'Esprit du Seigneur repose sur toi».

e e e e e e e e



Noëlla Dubé Proulx

L'imposition des mains, geste de bénédiction

Le ministère de prière avec imposition des mains est un geste de bénédiction. Deux gestes impliquant la main sont fondamentaux dans la tradition chrétienne : **le signe de la croix** que le prêtre fait à chaque Eucharistie sur les offrandes et sur les personnes à la fin de la messe, lors du sacrement du pardon et en beaucoup d'autres occasions, et **l'imposition des mains**.

L'imposition des mains est un geste de bénédiction intense. La Parole de Dieu nous dit que la bénédiction est pour nous et pour nos descendants jusqu'à la 4^{ième} génération. Par elle, l'amour de Dieu peut être éprouvé comme une marque de tendresse, comme un flot d'amour qui traverse et le priant et la personne qui accueille la prière. Ce geste est lié à une parole bienfaisante et réconfortante. Mets dans l'imposition des mains et dans tes paroles, ton amour, ta bienveillance et aie confiance que la personne sera bénie par Dieu.

Chaque chrétien, de par la grâce de son baptême, peut au nom de Jésus poser sa main sur une personne et prier pour elle. C'est pourquoi il est important de se laisser imprégner de l'Esprit de Jésus afin qu'il puisse, par nos mains, se répandre sur nos frères et sœurs. Chacun, chacune peut devenir un canal à travers lequel l'Esprit de Dieu afflue vers les autres pour les inonder de son amour et de sa bénédiction. Philippe MacLeod écrivait : «L'Esprit ne t'envahira que par la place toujours plus grande que tu lui laisseras. Mieux même que le chanter et le prier, apprend d'abord à vivre en sa compagnie, à respirer avec lui patiemment, à te couler en lui, en le laissant prendre toute la place qui lui revient, celle que tu occupes».

Toi aussi tu es une bénédiction pour les autres. Dieu t'en juge capable. Pour cela, tu n'as rien à faire de particulier, il suffit d'être toi-même. Tel que tu es, dans ta simplicité, tu es une bénédiction

pour les autres. Cesse de te déprécier et sois reconnaissant d'avoir été élu par Dieu pour être source de consolation, de guérison, de bénédiction. Cela n'est pas de l'orgueil!

La bénédiction qu'Élisabeth donne à Marie la rend elle-même plus vivante; son enfant tressaille dans son ventre. Elle se sent tout à coup remplie de vie. Marie la bénit, c'est alors qu'éclate la louange du Magnificat. Elle transmet la bénédiction de Dieu, source de toute bénédiction; c'est pourquoi la louange à Dieu en tant que Sauveur fait partie de la prière avec imposition des mains, de la bénédiction.

Les paroles de bénédictions font du bien à l'âme. Elles ont le pouvoir de repousser les paroles blessantes entendues tout au long de la vie. Si je choisis bien les mots, la personne sur qui je prie ne pourra pas croire qu'il s'agit de quelque chose de magique. «La prière n'est pas de la magie, déclare le pape François, elle ne consiste pas en un flot de paroles mais dans une relation avec un Père». La personne ressent que le Père pose sa main bienveillante sur elle et que sa grâce descend sur elle. Quand une parole émeut quelqu'un, cela n'a rien à voir avec le mérite mais avec la grâce. Comme priant, je dois être reconnaissant d'avoir transmis la grâce divine. Ce n'est pas de l'orgueil de croire que Dieu se sert de moi pour transmettre sa grâce.

Jésus a béni en imposant les mains. Ce geste a quelque chose de fort. Il exprime le fait que Dieu lui-même pose sa main sur la personne bénie et qu'elle est en sécurité. Les mains sont depuis toujours l'organe par lequel nous transmettons l'amour et la puissance de Dieu. Je peux imposer les mains en gardant le silence ou en liant ce geste à la parole. Même si je parle, il est important de garder le silence quelques instants tout en imposant les mains. Ce qui se passe en l'autre dépasse les mots; c'est un mystère, et le silence est nécessaire pour que le Dieu insaisissable agisse sur l'autre. Dans l'épître aux Romains nous lisons : «Dieu qui voit le fond des cœurs connaît les intentions de l'Esprit : il sait qu'en intervenant pour les fidèles, l'Esprit veut ce que Dieu veut» (8,28).

Lorsque je vais imposer les mains, je me prépare intérieurement. Je demande pardon à Dieu pour toutes mes fautes afin que le canal soit libéré de toutes saletés et que la grâce puisse passer librement. Je demande à Jésus de me couvrir de son précieux sang, de me protéger moi et ma famille. J'essaie d'être totalement présent à ce geste et d'oublier mes peurs, mes propres désirs et intentions pour être entièrement disponible à l'Esprit Saint. Je ressens ce geste comme saint aussi pour moi. Je me vois comme le canal par lequel l'amour de Dieu coule en abondance en l'autre sans être pollué par mes propres émotions. L'imposition des mains suscite en l'autre personne la joie et la certitude que sa vie portera des fruits; elle l'établit dans la confiance qu'elle est dans la main bienveillante de Dieu qui la porte et la protège.

Pour bien commencer une journée, pourquoi ne pas tendre les mains pour bénir toutes les personnes qui m'ont exposé leurs difficultés? Bénir non seulement la journée mais aussi les personnes que je rencontrerai au cours de la journée. Comme le prêtre est prêtre 24 heures par jour, si j'ai accepté d'exercer le ministère de la prière, je porte ce ministère 24 heures par jour. Non pas comme quelque chose de lourd mais comme une offrande à Dieu des personnes pour qu'elles reçoivent sa bénédiction. Soyons attentifs à ce que vivent les personnes et offrons ce si beau et grand ministère de foi qui, rappelons-le, est une bénédiction pour nous et notre descendance.

«Dieu t'attend, te cherche : qu'est-ce que tu lui réponds? Es-tu attentif? Ou bien est-ce que tu dors? Est-ce que tu crois que Dieu t'attend ou bien pour toi cette vérité n'est-elle que des mots?» (Pape François)

Écho des groupes



Du 12 au 17 septembre, nous avons vécu le lancement de l'année 2016-2017. La personne-ressource demandée n'a pu répondre à

son engagement; avec grande déception et après quelques contacts qui se sont avérés vains, les membres de l'exécutif ont fait une intercession prophétique et le Seigneur nous a interpellés à «leur donner nous-mêmes à manger en nous faisant la promesse de nous accompagner et de nous couvrir de l'onction de son Esprit». Nous avons répondu à cet appel et le Seigneur a accompli sa promesse. Partout, nous pouvons témoigner que l'onction de l'Esprit Saint était sur nous. Voici quelques fruits recueillis de ces moments de grâce : - La joie des gens d'accueillir une équipe d'environ dix personnes qui se rendent dans leur milieu pour vivre avec eux, un temps de ressourcement. - La fraternité joyeuse est particulièrement exceptionnelle. - Le dynamisme déployé par les responsables des régions dans l'organisation des lieux, la publicité, parfois même la préparation d'un repas. - La présence de quelques prêtres... D'autres fruits sont à venir.

Quelques photos vaudront bien plus que mille mots pour exprimer ce que nous avons vécu au cours de cette semaine de grâces.

La musique et les chants ont créé un climat de grande fraternité et ont même inspiré quelques petits pas de danse. (À suivre dans la revue «Vous serez mes témoins !», vol. 41, no 1)

VERS LE JUBILÉ D'OR

50^{ième} anniversaire du Renouveau charismatique catholique



Pour célébrer le 50^{ième} anniversaire du Renouveau charismatique catholique, un grand rassemblement mondial se tiendra à Rome, fin de mai et début de juin 2017. Une Veillée avec le Pape François est prévue le jour précédant la Pentecôte.

Afin de favoriser la participation d'un plus grand nombre de personnes de notre diocèse, nous vous présenterons quelques projets de financement. Les recettes recueillies seront divisées par le nombre de personnes inscrites afin de les aider financièrement.

Déjà plusieurs personnes sont inscrites à ce grand Rassemblement. Prions pour le succès de ce Jubilé afin qu'il soit source de grandes grâces pour l'Église.



Seigneur Dieu,
Dieu de tendresse infinie,
regarde notre vie avec miséricorde.
Pardonne-nous pour toutes les fois où,
fatigués et confus,
nous nous sommes éloignés de toi.

Donne-nous la force de demander pardon
pour toutes les fautes commises
et fais-nous expérimenter ton étreinte bénissante.

À ton exemple,
rends-nous capables de pardonner
à celui qui nous a blessés.
Éclaire nos esprits et touche nos cœurs,
pour que nous sachions faire triompher
la puissance de l'humble amour
sur la brutalité de la force
et que nous puissions vaincre le mal par le bien
comme tu nous l'as enseigné.